

L'association des étudiants et des étudiantes aux cycles supérieurs en géographie de l'Université de Montréal (AÉÉCSGUM) s'oppose au projet Énergie Saguenay de GNL Québec ainsi qu'au projet Gazoduq associé pour les raisons suivantes.

Le projet GNL entraînerait des émissions de gaz à effet de serre (GES) supérieures aux émissions actuelles. En tenant compte des émissions de l'extraction à la combustion, c'est près de 50 mégatonnes de gaz à effet de serre par an émis dans l'atmosphère incluant du méthane, un gaz à effet de serre nettement plus puissant que le CO₂, rendant alors les cibles de réduction de GES inatteignables.

Le passage de plus de 320 navires méthaniers par jour pendant 25 ans dans le Fjord du Saguenay et sur le Saint-Laurent aura des conséquences négatives sur la biodiversité du Saint-Laurent notamment sur le béluga, espèce en voie de disparition selon la loi canadienne des espèces en péril. Les navires méthaniers passeraient également dans la zone protégée du Saguenay Saint-Laurent (aire marine protégée de catégorie II au Québec). Les communautés locales et autochtones ainsi que leur économie touristique risquent d'être affectées et voir leurs droits encore une fois bafoués. Les principaux bénéficiaires de ce projet sont des multinationales américaines. De plus, les emplois à court terme créés au Québec seraient un écran de fumée devant les emplois menacés du secteur agricole et touristique de la région du Saguenay.

Considérant l'objectif de maintien dans une trajectoire de réchauffement climatique à +2°C, adoptés à l'unanimité par les États membres de l'ONU lors de la Conférence de Paris sur le climat tenue en 2015 ;

Considérant l'importance des risques écologiques, économiques, sociétaux ainsi que les risques de santé publique qu'impose l'exploitation des énergies fossiles pour la planète, ses ressources et sa population ;

Considérant que les énergies fossiles sont des énergies non renouvelables ;

Considérant que le gouvernement du Québec s'est engagé à réduire les GES ;

L'AÉÉCSGUM s'oppose au projet GNL.

Les membres de l'association des étudiants et étudiantes aux cycles supérieurs en géographie de l'Université de Montréal (AÉÉCSGUM)